

Fiche pédagogique

WELCOME

Sortie prévue en salles
11 mars 2009



Titre original : *WELCOME*

Film long métrage, France 2009

Réalisation : Philippe Lioret

Interprètes : Vincent Lindon (Simon Calmat), Firat Ayverdi (Bilal), Audrey Dana (Marion), Derya Ayverdi (Mina)

Scénario : Olivier Adam, Emmanuel Courcol et Philippe Lioret

Musique : Nicola Piovani, Wojciech Kilar, Armand Amar

Version originale française-anglaise-kurde, sous-titrée français et allemand

Durée : 1h50

Production : Nord-Ouest Productions

Distribution en Suisse : Agora Films

Public concerné :

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 14 ans

Prix :

Festival de Berlin 2009 – Prix du Jury oecuménique dans la section *Panorama*

Résumé

Calais, février 2008. Dans le port, Bilal, dix-sept ans, rejoint la file des clandestins qui attendent pour un repas. Il est kurde, venu d'Irak tantôt à pied, tantôt dans des camions. Après un échec avec des passeurs, Bilal décide de traverser la Manche à la nage. Il se rend alors à la piscine municipale pour y apprendre le crawl. Simon, le maître nageur, commence par le traiter rudement. Dans le même temps, son ex-femme, Marion, bénévole dans l'association qui donne des repas gratuits aux clandestins, lui reproche son indifférence envers ces hommes. Quelques instants plus tard, il décide d'héberger Bilal sur un coup de tête. Parce qu'il est touché ? Parce qu'il souhaite correspondre à ce que Marion aurait aimé qu'il soit ? Simon apprend à connaître Bilal et découvre les rêves qui l'animent : il veut se rendre en Angleterre pour rejoindre Mina, une jeune fille kurde dont il est amoureux et devenir footballeur dans le club Manchester United. Simon qui vit la fin douloureuse d'un amour, et qui n'est pas parvenu à devenir un champion de natation, est définitivement touché par ce jeune homme, incarnation de celui qu'il aurait pu ou voulu être.

Cependant, il se fait bien vite rattraper par la réalité : héberger et aider un clandestin, est un délit en France. Dénoncé par un voisin, il est interrogé par la police.

Il ne renonce pas pour autant et essaye de dissuader Bilal de tenter l'impossible d'autant plus que Mina se voit contrainte par un mariage forcé. Mais rien n'y fait et après un premier échec, Bilal parvient à huit cents mètres des côtes anglaises et s'y noie pour échapper à la police maritime qui l'a repéré. Par sa ténacité et son courage, Bilal a accompli un triste exploit : c'est la première fois qu'un homme parvient à faire ces trente deux kilomètres à la nage sans escorte.

Simon, désormais sous contrôle judiciaire, désobéit à l'injonction de ne pas quitter le département, et va en Angleterre pour dire à Mina que Bilal est mort en essayant de la rejoindre. Il décide ensuite de rentrer, après un appel de son ex-femme. Résigné, il contemple une dernière fois le rêve détruit de Bilal : à la télévision l'équipe de Manchester marque un but sous les hourras.

Disciplines concernées :

Géographie:

Flux migratoires vers l'Europe.
Le Kurdistan, écartelé entre différents Etats.

Education aux citoyennetés :

Criminalisation de l'aide aux clandestins.
Devoir moral et devoir civique (respect de la loi).
Responsabilité personnelle.

Education aux médias :

La mise en scène du réel dans une fiction

Commentaires

Philippe Lioret, réalisateur français dont plusieurs films ont eu un certain succès (*Tenue Correcte exigée, Je vais bien ne t'en fais pas...*) a, dans ce film, exploré une réalité sociale française difficile : l'afflux massif de clandestins à Calais qui tentent de se rendre en Angleterre et l'impossibilité pour les habitants de leur venir en aide sous peine d'être interpellés par la police pour aide à personne en situation irrégulière.

« je me suis dit que cet endroit était un peu notre frontière mexicaine à nous, qu'il n'y avait qu'à creuser pour y trouver une dramaturgie formidable. », indique-t-il dans le dossier de presse.



Ainsi le film peint sans complaisance les conditions intolérables que subissent les clandestins qui tentent de passer la frontière. On se souvient d'une scène terrible, particulièrement éloquente : Bilal essaie une première fois de rejoindre l'Angleterre à bord d'un camion avec d'autres clandestins qui ont payé un passeur. Les clandestins sont poussés sans ménagement à l'intérieur du camion. Le sommet

est atteint au moment où les policiers inspectent le camion armés de détecteurs de CO₂ (ces appareils repèrent ainsi la présence d'un humain ou d'un animal qui rejette du CO₂ en respirant). Les clandestins sont alors obligés de rester immobiles, un sac en plastique sur la tête pour tromper les détecteurs de la police. L'un d'eux perd connaissance, tandis que Bilal, traumatisé par la torture que lui a fait subir l'armée turque (des heures passées la tête enfermée dans un sac en plastique), l'arrache et les fait tous repérer.

Par la suite, on assiste à la façon dont la police procède pour mener à toute allure le procès des dizaines de clandestins, : ils sont numérotés sur les mains, ils n'ont pas droit à la parole, leurs maigres effets personnels sont dégradés (un policier déchire la photo de Mina que Bilal tentait vainement de lui reprendre).

Les images sont sans concession, simples, dénuées d'effets esthétiques superflus.

D'autre part, le film insiste sur un point du système légal français : un homme qui aide un clandestin est un criminel. Cette partie de la loi à laquelle les citoyens de pays riches sont aujourd'hui de plus en plus confrontés repose sur une inversion des valeurs humaines: aider son prochain n'est pas un acte méritant, c'est le contraire. Et Simon le découvre à ses dépens.

La souffrance est au coeur du film: Bilal a quitté son pays et tente de rejoindre l'Angleterre. Il doit supporter l'exil, le mépris de la population locale et l'agressivité des autres clandestins (qui ne lui pardonnent pas l'échec de la première tentative de passage). Le film nous raconte l'histoire d'une tragédie dont l'issue dramatique est inscrite dans la mise en place même de l'intrigue. Bilal n'arrivera jamais en Angleterre, pas plus que Mina

n'échappera au mariage forcé décidé par son père. Et, plus formellement, Bilal mourra noyé en tentant de rejoindre son eldorado et son cadavre sera rapatrié dans un sac en plastique qui rappelle indéniablement cet autre sac en plastique qu'il ne parvient pas à garder sur la tête au début du film. Ce sac apparaît donc comme un signe qui prend tout son triste sens à la fin du film.

Il est important de noter que même si le film se concentre principalement sur la réaction sécuritaire de la France en matière d'immigration, il ne sombre pas pour autant dans un manichéisme qui affaiblirait son propos. En effet, les clandestins, ici kurdes, ne symbolisent en aucun cas un idéal humain : l'ami de Bilal, hébergé aussi par Simon, lui vole ses médailles et le père de Mina la contraint au mariage en dépit de ses sentiments pour Bilal. Ainsi, la réflexion à laquelle nous invite le film est la suivante : un fonctionnement social, quel qu'il soit, est incarné par des hommes et l'humanité est faite de générosités mais aussi de lâchetés quotidiennes.

Le film ne tombe donc pas dans le misérabilisme. S'il brosse une peinture acide de la société, celle-ci est néanmoins incarnée par des hommes tour à tour pathétiques et courageux, traversés d'affects contradictoires, dans la douleur et dans l'espoir.

« Il fallait quitter l'aspect documentaire et ramener les personnages à leur histoire personnelle, à leur relation affective qui conditionne tellement la vie de chacun et qui est souvent derrière tout » dit encore Philippe Lioret.

Bilal est amoureux et il est tendu vers un unique but : rejoindre Mina en Angleterre.

Simon met tout en œuvre pour reconquérir son ex-femme. Au-delà de son aspect social, le film évoque des rendez-vous ratés : Bilal ne rejoindra pas Mina qui, de toute façon n'aurait pas pu l'attendre, pas plus que Simon ne parviendra à retrouver pleinement Marion. Enfin, en dernière instance, Simon et Bilal ne se seront rencontrés que pour se perdre.



Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec le Kurdistan et ces enjeux (une région à cheval sur quatre pays : l'Irak, l'Iran, la Syrie et la Turquie ; et dont les ressortissants connaissent des

persécutions dans leur pays d'accueil).

- Analyser les différents aspects du phénomène de criminalisation de l'aide aux personnes en situation irrégulière, en saisir les implications juridiques et morales.

Pistes pédagogiques

- Situer l'Irak sur un Atlas. Comment le peuple kurde est-il réparti dans le monde ? (Des cartes de la documentation

française consultables à [cette adresse](#) et à [celle-ci](#). Qu'est-ce que le Kurdistan ? (On peut consulter une étude économique du Kurdistan iraquien à [cette adresse](#))

- Pourquoi la population kurde a-t-elle connu une diaspora ? (à propos des persécutions à l'encontre des kurdes, on lit [ce passage du rapport d'Amnesty International](#) ou encore [ce rapport](#) sur les défenseurs des droits de l'homme kurdes en danger :)
2. Imaginer le périple de Bilal avant d'arriver à Calais. Dessiner son trajet, inventer dans un petit texte ce qu'il a vécu au long de son parcours.
 3. Mina ne peut attendre Bilal parce qu'elle est contrainte au mariage par son père. Quelles sont les raisons qui conduisent le père de Mina à la pousser dans les bras de cet autre homme (un lien de parenté, d'abord, il s'agit de son cousin, ainsi Mina reste dans la famille, d'autre part, le prétendant possède un restaurant, ce qui est un gage de revenus...)?
 4. Proposition de débat autour de ce sujet. Ce phénomène existe-t-il dans les sociétés européennes ? Pour argumenter, il est possible d'évoquer les « rallyes », ces fêtes organisées par l'aristocratie pour que les jeunes à marier trouvent un partenaire digne de leur classe sociale. On trouve des pistes dans [un dossier d'Amnesty international](#) sur les mariages forcés ou arrangés expliqués aux jeunes .
 5. Le sujet central du film est sans doute la criminalisation de l'aide aux personnes en situation irrégulière. Analyser la complexité de cette réalité en donnant des exemples précis de la manière dont la police traite Simon.
 6. Quelle est la réalité légale de cette criminalisation en France? Pour cela, consulter le [texte de loi](#) D'autre part, il est possible de se référer à l'histoire récente en France d'une bénévole interpellée pour avoir aidé des clandestins à recharger leur téléphone portable. [Un article relatant cette affaire](#) . Qu'en est-il de la loi suisse ? Proposer aux élèves de faire une recherche pour interroger la loi suisse sur cette question (il semble qu'il n'y ait rien à ce sujet dans le code pénal suisse, mais l'OSAR, organisation suisse d'aide aux réfugiés peut sans doute renseigner les élèves par téléphone ou sur leur [site](#))
 7. Demander aux élèves comment ils réagiraient dans la situation de Simon. Entre les liens d'amitié, l'aide à son prochain et l'obéissance à la loi ? Plus largement, comment se comporter face à une loi que l'on juge trop injuste ? Possibilité pour cela d'expliquer aux élèves le concept théorisé par Thoreau de « désobéissance civile ». (cf, entre autres [l'article](#)

[synthétique de Wikipedia](#)). Soumettre ce concept à un débat contradictoire.

8. Un film peut-il influencer le réel ? Pour argumenter, il est possible de faire état de la polémique créée en France par le film. En effet, le ministre français de l'immigration, Eric Besson, a tenu des propos virulents à l'encontre de Philippe Lioret qui comparait le fait d'aider un clandestin au fait de cacher un juif

pendant la seconde guerre mondiale. D'autre part, il ne partage pas l'interprétation (pourtant étayée) de la loi que fait Philippe Lioret dans *Welcome*. La gauche française propose de reformuler cette loi... En bref, le film conduit à un débat politique sur la scène nationale. (des informations détaillées sur cette polémique française sont disponibles en bas de ce document)



A propos de la polémique créée en France par le film :

- La polémique expliquée dans un article de *Libération* [ici](#) et [là](#).
- D'autres éléments de la polémique parus dans [Le Figaro](#)
- La lettre ouverte de Philippe Lioret à Eric Besson envoyée au journal [Le Monde](#)
- Un bénévole confirme que le film décrit une réalité dans [Le Monde](#)
- Réaction de la gauche française à propos du film et de la loi dans [Libération](#)
- Et un entretien de Vincent Josse avec Philippe Lioret sur France Inter disponible en [podcast](#)

Pour en savoir plus sur l'univers de Philippe Lioret :

- *Tombés du Ciel*, de Philippe Lioret (FR 1993) - les imbroglios absurdes et cruels de la loi (constat qu'il refait avec *Welcome*)

- *Pas d'histoires ! 12 regards sur le racisme au quotidien*, (France 2001) donc un court de Philippe Lioret.
- Making off du film disponible à [cette adresse](#).

Pour en savoir plus sur les clandestins en Europe vus par le cinéma :

Clandestins, de Nicolas Wadimoff et Denis Chouinard, CH 1997

In this World, de Michael Winterbottom, UK 2002

Reise der Hoffnung de Xavier Koller, CH/Turquie/GB 1990

Eden à l'Ouest, de Constantin Costa-Gavras, FR/IT/Grèce 2008

It's a free world, de Ken Loach, UK/IT/DE/Espagne, Pologne 2007

Vive la mariée et la libération du Kurdistan, Hiner Saleem, France 1997.

Bibliographie sélective

- *La désobéissance civile*, Henry David Thoreau, éditions Mille et Une Nuits, Paris, Juillet 1997.
- Le numéro de *Questions Internationales* de la Documentation Française : Guerre et Paix en Irak (n.16 novembre-décembre 2005)
- Dossier de la Documentation Française : *Irak : Kurdistan irakien* (Cote : IQ/A/0041), mais non consultable sur Internet



[Anna Percival](#), diplômée de cinéma, avec la collaboration de Suzanne Déglon Scholer, chargée de communication Promo-Film Ecoles, Mars 2009